



Éditorial

Liste de référence des Odonates de France métropolitaine

Opie-odonates

BP 30, 78041 Guyancourt, France; odonates@insectes.org

Reçu le 20 juin 2026, Accepté le 29 septembre 2026, Publié le 08 octobre 2026

L'Odonatologie, comme toutes les disciplines des sciences de la nature, est en constante évolution. Les découvertes de nouveaux taxons ou l'observation de taxons sur des aires géographiques où ils n'étaient pas connus, les progrès de la génétique et de la phylogénie imposent la mise à jour régulière des listes d'espèces. L'Opie-odonates a publié en 2021 puis 2024 deux actualisations de la liste de référence des Odonates de France métropolitaine de la Société française d'Odonatologie (Boudot & Dommanget, 2015). Le changement de genre pour le Cordulégastre bidenté, qui devient *Thecagaster bidentata*, et la découverte de *Diplacodes lefebvrei* en Corse exigent en 2026 une nouvelle mise à jour. La prise en compte grandissante des Odonates dans les politiques environnementales – comme lors des plans nationaux d'actions en faveur des Odonates (Dupont, 2010 ; Houard, 2020), ainsi que leur meilleure connaissance de la part du grand public via des actions de sensibilisation par exemple, nécessitent la mise en place de référentiels communs qui passent par l'usage unifié d'un champ lexical et

d'un vocabulaire bien défini. Pour les noms français, seule l'orthographe de globe-trotter a été modifiée en globetrotteur comme le recommande l'Académie française (9^e édition du dictionnaire, 2024).

Taxons

Le 29 juin 2026, Emma Carrage et Mathis Buriasco observent pour la première fois en France métropolitaine (commune de Bonifacio, Corse-du-Sud) *Diplacodes lefebvrei* (Rambur, 1842) qui vient ainsi compléter notre liste avec une 99^e espèce (Buriasco & Carrage, 2026).

Chez les Cordulegastridae, l'ensemble des espèces du groupe *bidentata* est désormais rattaché au genre *Thecagaster* Selys, 1854 comme le documentent Schneider *et al.* (2024, 2026) sur la base d'analyses moléculaires. Le Cordulégastre bidenté devient ainsi *Thecagaster bidentata* (Selys, 1843).

Concernant la position familiale d'*Oxygastra curtisii*, les données phylogénomiques de Goodman

et al. (2025) ne soutiennent pas la monophylie de l'ensemble des genres que Fleck inclut dans Oxygastridae sensu Fleck (2018) (Fleck *et al.*, 2020, 2024 ; Fleck, 2026). Dans l'attente d'analyses complémentaires, nous retenons donc le placement d'*Oxygastra* au sein des Idomacromiidae, conformément à la classification proposée par Goodman *et al.* (2025) et reprise par Carter *et al.* (2026).

Par ailleurs, il convient de signaler que les analyses moléculaires faites sur les populations italiennes de *Coenagrion mercuriale* ont montré, tout comme les différences morphologiques, que la sous-espèce *castellani* devait être érigée en bonne espèce *Coenagrion castellani* Roberts, 1948 (Dijkstra *et al.*, 2023). Les spécimens collectés en France les 29 et 30 mars 1961 sur le Salaison (région de Montpellier) et représentés par Robert (2018) dans son ouvrage sur les larves de libellules correspondraient à cette espèce d'après les proportions des lamelles caudales (C. Brochard, comm. pers.). Sa présence en France est donc une hypothèse plausible et il conviendra d'examiner scrupuleusement le matériel observé dans le sud de la France (et en particulier les appendices des mâles qui permettent de différencier relativement facilement les deux espèces).

De même qu'en 2024, les espèces qui n'ont plus été observées depuis une longue période ont néanmoins été conservées, car il est impératif de garder en référence le témoignage d'espèces présumées disparues.

Noms français

L'Opie-odonates, dans la continuité de la Société française d'Odonatologie, souligne que les noms scientifiques (régis par le Code international de nomenclature zoologique) doivent être utilisés en priorité par tous les odonatologues, qu'ils soient professionnels ou amateurs, spécialistes, naturalistes, dans tous les textes destinés à être diffusés auprès des personnes intéressées ou à être publiés.

L'utilisation des noms français est indiquée dans le cadre d'opérations de sensibilisation et de

vulgarisation (essentiellement vers le grand public). Il n'existe pas de noms vernaculaires (du latin *vernaculus*, « du pays, indigène, national », noms issus de la tradition populaire) au sens propre en France pour les différentes espèces d'Odonates. Il n'y a pas non plus de liste de noms normalisés comme pour l'ornithologie (Lepage, 2026). Tous les noms français sont issus de la littérature et varient donc d'un auteur à l'autre. Savard (1987) présente, pour le Québec, les différences entre les noms donnés aux taxons en dehors de la nomenclature scientifique binominale, c'est-à-dire entre les noms vernaculaires et les noms vulgaires.

Les noms français proposés ici reprennent, dans la mesure du possible et avec quelques modifications mineures, ceux publiés par Robert (1958). Cet auteur est le premier à avoir utilisé de manière avisée des noms français dans une publication du XX^e siècle en s'inspirant, en partie, des écrits de Selys-Longchamps (1850).

Nous avons maintenu le choix de ne pas introduire de nouveaux noms, ceux-ci étant susceptibles de créer de nouvelles difficultés, sauf si le taxon n'avait pas de nom français comme *Trithemis kirbyi*, ou lorsque nous avons souhaité une simplification comme avec *Lestes macrostigma* en retenant le groupe épithète « à grands stigmas », plus court et plus conforme au nom binominal. Nous avons également choisi de ne pas suivre la traduction de Philippe Jourde (Dijkstra & Lewington, 2007 ; Dijkstra *et al.*, 2021) par souci de cohérence avec les publications antérieures de la Société française d'Odonatologie. De plus, seuls les taxons du territoire métropolitain sont abordés dans cette liste. Des noms français ou indigènes pour les odonates ont été proposés ou existent déjà dans certains des DROM-COM (départements et régions d'outre-mer et collectivités d'outre-mer). Nicolas (2023) et Dijkstra & Cohen (2021) proposent des noms français pour Mayotte et pour les îles de l'ouest de l'océan Indien, mais il n'y a pas de démarche en ce sens pour la Guyane française (Rochas *et al.*, à paraître).

La question d'attribuer un nom français superposable au nom binominal s'est posée lors de la rédaction de la liste actualisée en 2021. Nous réaffirmons ici que le nom binominal est la référence

pour tous les écrits présentant un caractère scientifique (publications, rapports, études, comptes rendus, etc.). Comme nous l'avons rappelé, les noms scientifiques doivent être utilisés en priorité. Dès lors, l'utilisation des noms français reste marginale et à privilégier dans la communication à destination du grand public. Dans ce cadre, une trop grande complexité des noms français, comme la différenciation systématique des genres, ou encore la traçabilité des noms en fonction de l'évolution des noms scientifiques, semble peu pertinente pour une dénomination destinée aux néophytes.

C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas retenu la différenciation ou le regroupement des genres en français. Ainsi, les *Calopteryx* restent des Caloptéryx et la plupart des Coenagrionidae et les Platycnemididae demeurent des Agrions. Seule entorse à cette méthode, l'Agrion de Vander Linden, *Erythromma lindenii*, que nous avons rebaptisé Naïade afin d'être en accord avec les deux autres espèces de notre faune métropolitaine du genre *Erythromma*. Cette exception s'explique par l'évocation d'un imaginaire associé au terme Naïade (c'est-à-dire une divinité féminine des rivières et des sources) intéressant dans le contexte odonatologique et qui peut de plus faire écho auprès du grand public. *A contrario*, le nom de genre Libellule a été utilisé et réutilisé pour des taxons qui ne sont pas du genre *Libellula*. Il nous a semblé ici que Libellule écarlate et Libellule globetrotteur étaient des noms plus évocateurs et plus simples à retenir que Crocothémis, ou Pantale pour le grand public. Le même raisonnement a été appliqué aux Aeschnidés dont seuls les genres français Aesche et Anax ont été conservés. Les révisions successives de la place de *Macromia* et *Oxygastra* ne nous ont pas semblé de nature à exiger un genre français différent de Cordulie, largement utilisé.

Pérennité des noms français

Comme nous l'évoquions en introduction, les découvertes de nouveaux taxons ou l'observation de taxons sur des aires géographiques où ils n'étaient pas connus, ainsi que les progrès de la génétique et de la phylogénie imposent la mise à jour régulière des listes d'espèces avec leur nom binominal. Quelles conséquences en tirer pour les noms français ? Comme évoqué plus haut, on pourrait envisager une modification lorsqu'un changement intervient dans la nomenclature, mais on peut supposer que cette instabilité continue ne ferait que désorienter le public auquel ces noms sont destinés. L'idée, rappelons-le, n'est pas de proposer un nom français qui remplace le nom scientifique, mais un nom que le grand public (et donc en dehors des naturalistes) puisse s'approprier, et assurer ainsi une certaine pérennité. Par exemple, sur un panneau d'information de travaux de restauration d'un cours d'eau, l'Agrion de Mercure sera facilement adopté par le grand public, sans qu'il faille envisager de le renommer le jour où, après une hypothétique étude scientifique, son nom binominal viendrait à changer. Par ailleurs, les noms français ne devant être utilisés que pour la vulgarisation, ils n'ont par conséquent pas vocation à être attribués aux espèces non présentes sur les territoires où le français est en usage. On retiendra l'exemple d'Askew (2004) qui, dans son ouvrage sur la faune européenne, ne mentionne des noms anglais que pour les espèces présentes au Royaume-Uni. Cela nous paraît être une limite raisonnable à l'attribution des noms français. On ne peut que regretter la tendance anglo-américaine à attribuer des noms anglais à l'ensemble des espèces du globe¹ et à généraliser leur usage dans les échanges où le nom binominal n'est pas toujours mentionné. Il arrive même parfois qu'un même nom anglais recouvre plusieurs espèces différentes². Ces éléments deviennent par essence inaccessibles au lecteur non initié à l'odonatofaune de la zone géographique considérée.

¹ Phoenix est ainsi attribué à *Pseudolestes mirabilis*, une espèce endémique de l'île d'Hainan (Chine) par Reels (2008), où l'auteur explique son choix. Cette dénomination est reprise dans Paulson (2019).

² Ainsi « Common scarlet » peut-il renvoyer à *Crocothemis servilia* ou *C. erythraea*. De même « Common clubtail » peut faire référence à *Gomphus vulgatissimus* ou à *Ictinogomphus rapax* selon le continent.

Remerciements

Le groupe Opie-odonates tient à remercier Jean-Pierre Boudot pour sa relecture attentive et les compléments qu'il a apportés à ce travail. L'Opie-odonates remercie également les personnes qui ont activement pris part à l'actualisation de cette liste et des versions précédentes : Xavier Houard, Raphaëlle Itrac-Bruneau, Martin Jeanmougin, Samuel Jolivet, Régis Krieg-Jacquier, Philippe Lambret, Marie Lamouille-Hébert, Bastien Louboutin, Bertrand Piney, Alexandre Ruffoni et Cédric Vanappelghem.

Annexe

Liste de référence des Odonates de France
métropolitaine, version 2026, Opie-odonates

Bibliographie

- Askew, R. R. (2004). *The dragonflies of Europe*. Harley Books, 308 p.
- Boudot, J.-P. & Dommange, J.-L. (2015). *Liste de référence des Odonates de France métropolitaine*. Société française d'Odonatologie, Bois-d'Arcy, 4 p.
- Buriasco, M. & Carrage, E. (2026). Premières observations de *Diplacodes lefebvrei* (Rambur, 1842), en France métropolitaine (Odonata : Libellulidae). *Martinia*, 40(6) : 51-65. [10.7175/5c1e-dn73](https://doi.org/10.7175/5c1e-dn73)
- Carter, P., Goodman, A., Abbott, J., Bota Sierra, C., Bybee, S. M., Dow, R. A., Fomekong Lontchi, J., Frandsen, P. B., Gonzalez Mozo, L., Guralnick, R., Hämäläinen, M., Joshi, S., Kohli, M. K., Lupiyaningdyah, P., Montana, K. O., Newton, L., Onsongo, V., Orr, A. G., Pinto, A. P., Sanchez-Herrera, M., Sutherland, L. N., Theischinger, G., Ware, J. L., Zhang, H. & Kalkman, V. J. (2026). The classification and diversity of extant dragonflies and damselflies (Odonata). *International Journal of Odonatology*, 29 : 95-124. [10.48156/1388.2026.1917385](https://doi.org/10.48156/1388.2026.1917385)
- Dictionnaire de l'Académie française (2024), 9^e édition, dictionnaire-academie.fr/article/A9G0838* consulté le 6 septembre 2026.
- Dijkstra, K.-D. B. & Cohen, C. (2021). *Libellules et Demoiselles de Madagascar et des Îles de l'Ouest de l'Océan Indien / Dragonflies and Damselflies of Madagascar and the Western Indian Ocean Islands*. Fondation Vahatra, 194 p.
- Dijkstra, K.-D. B. & Lewington, R. (2007). *Guide des Libellules de France et d'Europe*. Delachaux et Niestlé, 320 p.
- Dijkstra, K.-D. B., Schröter, A. & Lewington, R. (2021). *Guide des Libellules de France et d'Europe*. Delachaux et Niestlé, 336 p.
- Dijkstra, K.-D. B., Assandri, G. & Galimberti, A. (2023). Morphological and molecular evidence supports the species status of the Italian endemic *Coenagrion castellani* Roberts, 1948 (Coenagrionidae). *International Journal of Odonatology*, 26 : 44-53. [10.48156/1388.2023.1917025](https://doi.org/10.48156/1388.2023.1917025)
- Dupont, P. (coord.) (2010). *Plan national d'actions en faveur des Odonates 2011-2015*. Office pour les insectes et leur environnement / Société française d'Odonatologie – Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, 170 p.
- Fleck, G. (2018). *Oxygastra* Selys, 1870 et genres apparentés, un ancien groupe enraciné dans le Crétacé. *Bourgogne-Franche-Comté Nature*, 27 : 295-301.
- Fleck, G. (2026). An approach to the taxonomy and phylogeny of Oxygastridae sensu Fleck, 2018 based on larval and imaginal morphology (Odonata: Anisoptera). *Faunitaxys*, 14 : 1-11.
- Fleck, G., De Marmels, J. & Theischinger, G. (2020). Chapitre 12 : Ordre des Odonata (Odonates ou demoiselles et libellules). In : Aberlenc, H.-P. (Coord.), *Les Insectes du Monde. Biodiversité. Classification. Clés de détermination des familles*. QUAE & MUSEO Éditions, Versailles, Montpellier & Plaisan. Tome 1 : 263-319, tome 2 : 102-145.
- Fleck, G., De Marmels, J. & Theischinger, G. (2024). Chapitre 12 : Ordre des Odonata (Odonates ou demoiselles et libellules). In : Aberlenc, H.-P. (Coord.), *Les Insectes du Monde. Biodiversité. Classification. Clés de détermination des familles (2^e éd.)*. MUSEO Éditions, Versailles, Montpellier & Plaisan. Tome 1 : 305-386.
- Goodman, A., Abbott, J. C., Bybee, S., Ehlert, J., Frandsen, P. B., Guralnick, R., Kalkman, V. J., Newton, L., Pinto, A. P. & Ware, J. L. (2025). Systematic and taxonomic revision of emerald and tigertail dragonflies (Anisoptera: Synthemistidae and Corduliidae). *Systematic Entomology*, 51(1) : e70000. [10.1111/syen.70000](https://doi.org/10.1111/syen.70000)
- Houard, X. (coord.) (2020). *Plan national d'actions 2020-2030 en faveur des libellules – Agir pour la préservation des odonates menacés et de leurs habitats*. Office pour les insectes et leur environnement – DREAL Hauts-de-France – Ministère de la transition écologique, 66 p.
- Lepage, D. (2026). France liste d'oiseaux – Avibase avibase.bsc-eoc.org/checklist.jsp?region=FR consulté le 13 septembre 2026.
- Nicolas, V. (2023). *Libellules et Demoiselles de Mayotte*. Kinkirga, 278 p.
- Opie-odonates (2021). Liste de référence des Odonates de France métropolitaine. *Martinia*, 35(5) : 23-26. [10.7175/fc1z-z952](https://doi.org/10.7175/fc1z-z952)
- Opie-odonates (2024). Liste de référence des Odonates de France métropolitaine. *Martinia*, 38(7) : 53-56. [10.7175/vpsx-wb03](https://doi.org/10.7175/vpsx-wb03)
- Paulson, D. (2019). *Dragonflies and Damselflies*. Ivy Press, 224 p.
- Reels, G. (2008). The Phoenix Damselfly (*Pseudolestes mirabilis*) of Hainan Island, China. *Agrion*, 12 : 44-45.
- Robert, P.-A. (1958). *Les Libellules (Odonates)*. Delachaux & Niestlé, 364 p.
- Robert, P.-A. (2018). *Les larves de libellules : L'œuvre d'une vie*. (C. Brochard, Direction) KNNV Publishing, Zeist, 320 p.
- Roberts, J. E. H. (1948). *Coenagrion castellani*, a new species of dragonfly in Europe (order Odonata, Zygoptera). *Proceedings of the Royal Entomological Society of London. Series B, Taxonomy*, 17 : 63-66. [10.1111/j.1365-3113.1948.tb00888.x](https://doi.org/10.1111/j.1365-3113.1948.tb00888.x)

-
- Savard, M. (1987). Vers l'établissement d'une nomenclature française des insectes du Québec. *Bulletin de l'entomofaune*, 2 : 3-4.
- Schneider, T., Vierstraete, A., Kosterin, O. E., Ikemeyer, D., Hu, F.-S., Novelo-Gutiérrez, R., Kompier, T., Everett, L., Jr., Müller, O. & Dumont, H. J. (2024). Molecular Phylogeny of the Family Cordulegastridae (Odonata) Worldwide. *Insects*, 15(8), article 622 : 1-33. [10.3390/insects15080622](https://doi.org/10.3390/insects15080622)
- Schneider, T., Boudot, J.-P., Ikemeyer, D. & Vierstraete, A. (2026). Characterization and distribution of the species included in the genus *Thecagaster* Selys (Odonata: Cordulegastridae). *Journal of Insect Biodiversity*, 81(2) : 44-64. [10.12976/jib/2026.81.2.2](https://doi.org/10.12976/jib/2026.81.2.2)
- Selys-Longchamps, E. (de) (1850). *Revue des odonates ou libellules d'Europe*. Mémoires de la Société royale des sciences de Liège, VI, 1^{re} série, Bruxelles et Leipzig, Roret, Paris, 408 p. + 11 planches.